

LA MARANS NAINES A LA CONQUÊTE DE LA SUISSE

L'engouement croissant des éleveurs suisses pour ce joli diminutif, m'a donné l'envie de partir à sa rencontre, même si je l'avais déjà découverte en 2008 lors de l'un de mes périples normands, puis jugée à la Nationale de 2010 se déroulant à Wil dans le canton de St-Gall.



Ce fut pour répondre au désir de mon ami et membre Gaby Mingard de l'Isle d'en faire l'élevage, qu'en 2008 je me mis en quête de Marans naines. Grâce à quelques précieux contacts, je pus lui procurer un lot de cette bien jolie race. Malgré de nombreuses péripéties et expériences malheureuses, notamment avec le renard, notre ami des "Hauts de Morges" conserva tant bien que mal quelques sujets, faisant de lui le seul éleveur romand de Marans naine et ce, jusqu'en 2012, date à laquelle il fut rejoint par un éleveur chevronné j'ai nommé; Yves Sahli de St-Triphon.

Une petite française à l'accent très british

Si la Marans est originaire de l'ouest de la France, plus précisément des abords du Marais Poitevin, son diminutif a quant à lui des origines anglaises. En effet, selon le MCF (Marans-Club de France) la Marans naine aurait été créée en 1936 par des éleveurs anglais, dans la variété coucou argenté et sans plumes aux pattes. Puis elle apparut au standard du Bantam-club de France dans les variétés, noire, coucou argenté, blanche et noir-cuivré. Chose étonnante, seules les deux dernières de ces variétés figurent pour l'heure dans l'édition 2006 du standard européen...

Encore du pain sur la planche...

L'on demande à la Marans naine les mêmes caractéristiques raciales que pour la grande race, ainsi que les mêmes exigences en ce qui concerne les variétés de couleurs, ce qui semble ne pas trop poser de problèmes. Les maux qui affectent la Marans naine sont principalement; une taille et une masse bien souvent trop importantes, et une couleur de l'oeuf trop claire. Les sujets que j'ai pu observer semblaient effectivement un peu grands pour des naines. Le MCF amène de l'eau à mon moulin en avançant que la masse moyenne de la Marans naine représente le 30% de celle de la grande race, faisant plutôt d'elle une race demi-naine. Rappelons cependant que le standard fixe la masse idéale de cette volaille à 1,100 kg pour le coq, et 900 gr pour la poule. Reste l'obtention chez cette naine de ces oeufs "extra-roux" qui ont fait la réputation mondiale de la Marans grande race...

La génétique joue un rôle important

A l'instar des diminutifs d'autres races, la Marans naine doit "lutter" pour ne pas dépasser la masse maximum fixée par le standard. De plus, cette race n'est pas encore très répandue, ce qui limite les possibilités d'échanges entre éleveurs. Reste donc le fastidieux travail de sélection tant au niveau de la masse des oeufs qui ne devraient pas dépasser les 40gr, que de celui des sujets. En règle générale, l'on conseille de mettre à couver des oeufs le plus petit possible afin de diminuer la taille des sujets, mais ce procédé qui n'a pas de réelle base génétique, fait courir le risque de voir naître des poussins chétifs avec tout ce que cela peut engendrer comme complications dans la suite de leur développement. La sélection doit s'opérer sur des reproducteurs entrant dans la fourchette de la masse demandée (Masse + 10%) soit au grand maximum 1,200kg pour le coq et 1kg pour la poule. Si la souche a été créée à partir de sujets restés petits, sans que ceux-ci possèdent le gène du nanisme (dw), les résultats obtenus seront relatifs, et l'éleveur devra s'attendre à voir réapparaître rapidement les grammes et le volume perdus... Il est important que dans une souche de Marans naine, un croisement ait été opéré avec une "naine d'origine" comme par exemple; l'Ardennaise, la Pékin, la Naine allemande ou la Sebright et ce, afin d'introduire ce fameux gène du nanisme (dwB), lié au sexe et récessif qui permettra de garder des sujets relativement petits. Reste un long travail de sélection...



oeuf de marans naine, encore beaucoup de travail pour arriver à la couleur originale

diversité génétique visible", Gérard Coquerelle nous dit il que différentes études ont montré que lorsque l'on croise une race à oeufs blancs avec une race à oeufs teintés,

Améliorer la couleur de l'oeuf par le coq.

La couleur de l'oeuf demeure un problème récurrent dans les souches de Marans naine. En effet, comparé aux oeufs extra-roux de la grande race, ceux de ce joli diminutif font encore pâle figure... Pour améliorer cela, il est nécessaire d'avoir recours à un coq grande race de petit gabarit et ce, pour faciliter l'accouplement avec les poules

naines. Dans son excellent ouvrage: -" Les poules,

les oeufs pondus par les poules F1 sont de coloration intermédiaire par rapport à celles des oeufs des races parentales. Cependant il peut y avoir des variations suivant le sens du croisement, car le caractère oeuf teinté est polygénique (qui est dû à plusieurs gènes) et certains gènes concernés sont situés sur le chromosome Z, ce qui veut dire qu'en croisement, pour avoir plus de chance de foncer l'oeuf, on choisira le père dans la lignée aux oeufs plus foncés. Bien entendu, si le coq Marans grande race transmettra son bagage génétique pour foncer la coquille des oeufs, il provoquera également une augmentation de taille et de masse chez les sujets F1. Reste à l'éleveur sélectionneur de remettre l'ouvrage sur le métier...

Laissez-vous tenter par un nouveau défi!

Aujourd'hui, trois éleveurs du Club suisse des volailles françaises possèdent de la Marans naine, mais au vue des nombreuses qualités de ce joli diminutif, ce nombre devrait très probablement augmenter. En effet, qu'il soit attiré par sa livrée cuivrée voire coucou, par la couleur de ses oeufs, ou pour le défi que représente l'amélioration de cette race, le futur possesseur de Marans naine devrait pouvoir trouver chez cette volaille de quoi le rendre heureux. Pour l'aider dans sa tâche, il pourra également compter sur le soutien de quelques éleveurs déjà tombés sous le charme ainsi que sur celui d'un club dynamique...

Pierre-Alain Falquet 2014

